

servir de l'instrument de Baudens ; mais les injections au moyen d'un très-petit trocart sont encore plus sûres.

S'il y a épaississement notable des parois du sac, ce qu'indiquent en général le défaut de transparence, la tension des parois, le poids de la tumeur etc., l'excision est seule convenable. Nous avons récemment dégagé un testicule prétendu cancéreux, d'une tunique vaginale, épaissie, résistante, presque cartilagineuse, et l'opération a parfaitement réussi.

Nous n'avons pas mentionné l'*acupuncture*, l'*électro-acupuncture* et la *compression* comme méthodes curatives de l'hydrocèle, par la raison que ces moyens sont inefficaces.

Le docteur G. D. Powel a cependant rapporté (*Medical Press and Circular*, 6 novembre 1867) un cas d'hydrocèle guérie chez un homme de cinquante-quatre ans, par la faradisation. Une aiguille dorée fut introduite dans la tumeur et mise en communication avec le pôle négatif d'une pile de Daviell, tandis qu'une éponge communiquant avec le pôle positif fut appliquée sur la tumeur du côté opposé à l'aiguille. L'action de l'électricité répétée pendant cinq minutes à un jour d'intervalle, fit disparaître dans trois séances, la tumeur qui, depuis neuf mois, ne s'est pas reproduite. Cette observation isolée ne peut que faire désirer de nouveaux exemples de succès de ce traitement.

Il nous reste à signaler sommairement les principales complications de l'hydrocèle.

L'hydrocèle est-elle *double* ? il est de règle de ne pratiquer l'injection que d'un côté, dans la crainte de produire une inflammation trop vive et dans l'espoir qu'une seule opération amènera une double guérison. Nous ne partageons pas cette opinion et nous opérons des deux côtés à la fois, bien qu'en effet l'injection d'un seul côté ait suffi quelquefois pour guérir une hydrocèle double.

Si le liquide contenu est *trouble*, on opère comme dans les cas ordinaires. La coque est-elle épaisse, dure ? nous avons déjà dit que l'excision convient.

Le testicule est-il *gonflé* ? l'injection vineuse ou iodée en amène ordinairement la résolution. Si la tumeur est bosselée, Boyer conseille de ne pas opérer ; mais il est plus opportun de recourir à l'excision et d'enlever le testicule si son état l'exige.

Hydrocèle congénitale. Le traitement de l'*hydrocèle congénitale*, dont le caractère spécial consiste dans la communication de la tumeur avec le péritoine, comprend plusieurs procédés. Viguier refoulait le liquide dans l'abdomen, et appliquait un bandage herniaire. Desault faisait comprimer le canal inguinal par un aide, et pratiquait la ponction et l'injection d'après la méthode ordinaire.

Velpeau préconisait l'injection iodée. Peut-être serait-il convenable d'appliquer d'abord le procédé de Viguier, et d'attendre du temps les effets, que l'on favoriserait par des topiques astringents et résolutifs ; c'est le moyen le plus convenable pour les très-jeunes sujets.

Lorsqu'il y a hernie, l'hydrocèle n'est qu'un épiphénomène qui ne mérite aucune attention. La réduction des viscères a-t-elle eu lieu depuis longtemps ? l'épanchement devra être traité par l'injection, si le sac est oblitéré à l'anneau ; par l'injection avec compression du canal, si la communication avec l'abdomen n'est pas définitivement interrompue. Au reste, ce n'est que par les commémoratifs que l'on parvient souvent à distinguer cette dernière espèce d'hydrocèle d'une hydrocèle enkystée du cordon. Il est sans doute fort dangereux de faire pénétrer un liquide irritant dans l'abdomen ; cependant un pareil accident peut passer inaperçu. M. le docteur Villemin, actuellement médecin inspecteur des eaux de Vichy, a rapporté, dans les leçons de clinique chirurgicale de M. Sédillot, l'histoire d'un malade opéré d'une hernie épiploïque, qui avait été considérée à deux reprises comme une hydrocèle et soumise à la méthode de l'injection avec le vin chaud, par un autre chirurgien. La communication du sac avec l'abdomen était très-large et très-libre, et néanmoins aucune complication n'était survenue.

L'*hydrocèle enkystée du cordon*, dont le diagnostic est rarement difficile, est indépendante du testicule. On la traite avec avantage par la méthode de Baudens ou l'injection. Si les kystes étaient multipliés et formaient ce que l'on a appelé l'*hydrocèle en chapelet*, la conduite à tenir serait la même, à moins qu'une incision simple, étendue à tous les kystes, ne parût préférable.

Les mouchetures suffiraient pour une hydrocèle du cordon par infiltration.

L'épanchement que l'on a cru pendant longtemps formé chez la femme dans un prolongement péritonéal, connu sous le nom de *canal de Nuck*, renfermant le ligament rond de la matrice, consisterait simplement, selon Thompson et Velpeau, qui nient cette disposition anatomique ; en un kyste auquel conviendrait parfaitement le traitement par injection ; nous l'indiquons ici par analogie.

L'*hydrocèle spermatique* se traite par l'injection iodée, plus concentrée que dans le cas d'une hydrocèle simplement séreuse.

HÉMATOCÈLE.

On appelle ainsi la tuméfaction des bourses produites par du sang infiltré ou réuni en collection dans le tissu cellulaire du scrotum ou du cordon, et par du sang épanché dans la tunique vaginale ou